

LE CONCERT
DE L'HOTEL DIEU

Franck-Emmanuel Comte

Babel Bach

Textes et traductions des slams



1. Josephine von Blütenstaub a cappella :

<p>Wir beginnen mit einer Dehnübung. Lasst uns mit den Schultern kreisen. Und dann: Wenden wir den Blick zur Seite, schauen wir einmal nach links und nach rechts. Langsam, nicht zu schnell. Ganz gewählt und bewusst: Nach links und nach rechts.</p> <p>Können wir das, was uns flankiert, benennen? Vielleicht ist der Winkel zu flach gewählt. Vielleicht sind wir noch nicht aufgewärmt, unsere Seelen noch nicht geweitet, die Herzen nicht offen genug, um das zu Sehen, was gar nicht sichtbar ist. Deshalb:</p> <p>Wenden wir den Blick noch weiter. Dehnen wir unsere Halsmuskulatur. (Unsere Herzen, unsere Seelen.) Lasst uns den Kopf kreisen. Und die Gedanken. Nach links und nach rechts. Und wieder von vorn.</p> <p>Wenden wir unseren Blick einmal so weit, wie wir können. Langsam und vorsichtig, sodass nichts knackt. Stellen wir uns vor, wir sind Eulen. Schuhuuu. Wenden wir ihn zurück, den Blick. So weit es geht.</p> <p>Was befindet sich dort, in unserem Rücken, oder dahinter, auf der Ebene, der Gefühlten, die jenseits des Sichtbaren, der Quelle unseres Seins, was ist dort, was ist meins? Was schubst uns vorwärts, was startet den Tag, was atmet uns Wärme in den Nacken, sodass sich feine Härchen aufstellen. Was treibt uns an. Was treibt mich an? Die Träume – die Angst.</p>	<p>Commençons par un exercice d'étirement. Faisons des cercles avec les épaules. Ensuite : Tournons le regard sur un côté, regardons une fois à gauche et une fois à droite. Lentement, pas trop vite. De manière bien choisie et consciente : à gauche et à droite.</p> <p>Pouvons-nous nommer ce qui nous entoure ? Peut-être l'angle choisi est trop aigu. Peut-être ne sommes-nous pas encore échauffés, nos âmes pas encore assez dilatées, nos cœurs pas assez ouverts, pour voir ce qui n'est pas visible. Donc :</p> <p>Tournons le regard encore plus loin. Étirons les muscles de notre cou. (Nos cœurs, nos âmes.) Faisons tourner notre tête. Et nos pensées. Vers la gauche et vers la droite. Et recommençons.</p> <p>Tournons une fois notre regard aussi loin que possible. Lentement et prudemment, de sorte que rien ne craque. Imaginons que nous sommes des hiboux. Houhou. Tournons-le dans l'autre sens, le regard. Aussi loin que possible.</p> <p>Qu'est-ce qui se trouve là-bas, dans notre dos, ou derrière, Sur le niveau, celui du ressenti, au-delà du visible, La source de notre être, Qu'est-ce qui est là, qu'est-ce qui est à moi ? Qu'est-ce qui nous pousse vers l'avant, qu'est-ce qui démarre la journée, qu'est-ce qui respire de la chaleur dans notre nuque, de sorte que de fins poils se dressent. Qu'est-ce qui nous pousse ? Qu'est-ce qui me pousse ? Les rêves - la peur.</p>
---	--

I travel in my memories, I travel back
I travel in my memories to remember,
I travel in my memories to not forget.

Am Anfang war das Wort, das mir einen
Namen gab.

Am Anfang war nur mein Name da
Und ich wusste es noch nicht einmal,
Aber nach ein paar Jahren
Wurden Worte mehr als Namen,
Kontraste, Ideale, Karten
für einen Schatz, der noch geborgen
werden muss.
So gab es Mama und Papa, Hell und Dunkel,
Gut und Böse, danach war Schluss.

Wie eine Quelle, die aus einem Berg
entspringt,
und auf ihrer Reise bergab zu einem Fluss
wächst -
So wurden auch die Worte mehr, reihten
sich an weitere,
und immer so weiter, bald füllten sie Seiten.

Und ich stürzte mich in diese Wörterflut,
statt zu ertrinken, ließ ich mich treiben
begann durchs Büchermeer zu gleiten,
das nur darauf wartete, von mir gelesen zu
werden.

I travel in my memories, I travel back
I travel in my memories to remember,
I travel in my memories to not forget.

I travel in my memories, I travel back
I travel in my memories to remember,
I travel in my memories to not forget.

Au début, il y avait le mot qui m'a donné un
nom.

Au début, il n'y avait que mon nom
Et je ne le savais même pas encore,
Mais après quelques années
Les mots devinrent plus que des noms,
Des contrastes, des idéaux, des cartes
Pour un trésor qui reste à découvrir.
Ainsi, il y avait maman et papa, le clair et
l'obscur, le bien et le mal, c'est tout.

Comme une source qui jaillit d'une
montagne,
et qui, en descendant, se transforme en
rivière –
Ainsi, les mots se multiplièrent,
s'enchaînèrent à d'autres,
Et ainsi de suite, ils remplirent bientôt des
pages.

Et je me jetai dans ce flot de mots,
au lieu de me noyer, je me suis laissé porter
je commençai à glisser à travers la mer de
livres,
qui n'attendait que d'être lue par moi.

I travel in my memories, I travel back
I travel in my memories to remember,
I travel in my memories to not forget.

2. Mehdi Krüger and Simone Savogin :

<p>Nomen, omen On a tous ce souffle qui nous habite Nous pousse à cultiver le doute Face à l'infaillible Mais le quotidien nous voute est nous abime Et c'est toujours le même vinyle Qui tourne en boucle sur la platine</p>	<p>Nomen, omen On a tous ce souffle qui nous habite Nous pousse à cultiver le doute Face à l'infaillible Mais le quotidien nous voute ert nous abime Et c'est toujours le même vinyle Qui tourne en boucle sur la platine</p>
<p>Nomen, omen Tirailés entre la route et la racine Repartir pour un tour sous le saphir ou partir un jour comme on l'affirme Personne n'écoute, les ailes se coupent Et l'âme fatigue Flamme fragile qui vacille au moindre souffle L'avenir se floute Le temps s'écoule et goutte à goutte nous assassine</p>	<p>Nomen, omen Tirailés entre la route et la racine Repartir pour un tour sous le saphir ou partir un jour comme on l'affirme Personne n'écoute, les ailes se coupent Et l'âme fatigue Flamme fragile qui vacille au moindre souffle L'avenir se floute Le temps s'écoule et goutte à goutte nous assassine</p>
<p>Nomen, omen Tant d'heures passées à regarder le ciel Un zéphyr un désir une Arlésienne Les rêves tels les nuages partent et viennent Toutes les promesses s'assèchent A part les siennes Il est des rivières qui cherchent la mer sans qu'elles n'y parviennent Comme il est des sources qui jaillissent en plein désert Comme il est des sources qui jaillissent en plein désert</p>	<p>Nomen, omen Tant d'heures passées à regarder le ciel Un zéphyr un désir une Arlésienne Les rêves tels les nuages partent et viennent Toutes les promesses s'assèchent A part les siennes Il est des rivières qui cherchent la mer sans qu'elles n'y parviennent Comme il est des sources qui jaillissent en plein désert Comme il est des sources qui jaillissent en plein désert</p>
<p>Diserto, this earth is so thirsty so don't think you're worth even a single drop of the water we're wasting and poisoning just like the virus we are virare è la sola manovra vitale, cambiar direzione, trovare un umore e provare piacere in dolore o dolo a piacere in un solo bicchiere incapace di dire se sia mezzo pieno</p>	<p>Je déserte, cette terre a tellement soif, donc ne pense pas que tu vaux une seule goutte de l'eau que nous gaspillons et empoisonons comme le virus que nous sommes virer est la seule manoeuvre vitale, changer de direction, trouver une humeur et éprouver du plaisir dans la douleur ou douleur au plaisir dans un seul verre incapable de dire s'il est à moitié plein ou bien dans quelle partie il y a le plus de poison, et dévoiler l'arcane de l'être humain</p>

oppure quale sia quella parte che ci è più veleno,
e svelare l'arcano che sia l'essere umano il peggiore nemico di sé, non è mica dovuto il primato tra i primati,
e prima di dire che il mondo finisce, proviamo a capire che a questo pianeta non importa affatto dell'effetto che facciamo noi feccia abitandolo, aspetta soltanto che noi si finisca a tornare alla polvere galattica che, in fondo, da sempre e per sempre noi siamo

son pire ennemi, la primauté parmi les primates n'est pas un dû, et avant de dire que le monde finit, essayons de comprendre que cette planète se moque tout à fait de l'effet que nous lui faisons, nous, la lie, en l'habitant, et attend seulement que nous finissions en retournant à la poussière galactique que nous sommes depuis toujours et pour toujours.

3. Mehdi Krüger :

Inspirer espérer
Prier les nuages
Crier sous l'orage
Danser sous l'averse
Danser sur la braise
Chanter sur le bord des falaises
Implorer la pluie et pleurer de joie
Prendre la mer
Sans prendre l'eau
Prendre sur soi
Traverser les épreuves
Traverser les fleuves
S'abreuver de beauté
Étancher sa soif et tenter l'audace
Couvrir les braises jusqu'à l'éclosion
S'exposer souffler l'explosion
Éprouver s'éprouver
Trouver la source
Trouver la force
Chercher sous l'écorce
Chercher les ennuis serrer ses envies les plus folles
Dessiner sculpter peindre
Joindre l'acte à sa parole
Rejoindre le rivage
Entre miracle et mirage
Nager en plein délire
Nager au large
Baigné de Lumière
Puis plonger dans l'ombre la tête la première
Et le cœur juste derrière
Emporter l'adhésion
Emporter par le courant le courant
Emporter par l'élan
Donner du temps
Donner du sens
Donner de l'importance
Croire en l'avenir
Croire possible
Croire en la chance
Prêter l'oreille
Prêter main forte
Prêter assistance
Tenir la distance

Tenir parole
Se tenir prêts et ne plus se retenir
Du haut des cimes ou du bas de l'échelle
Du pied des gratte-ciel aux neiges éternelles
Garder les pieds sur terre... Les yeux tournés vers le ciel

Sauter dans les flaques
sauter les étapes
Boire Le calice jusqu'à la lie
Quitter la piste
S'offrir à la vie
S'ouvrir
Ouvrir de nouvelles voies
Ouvrir les bras
Ouvrir les yeux
Viser juste
Viser les cieux
Briser les codes mépriser les modes
Porter attention
Porter nos valeurs
Supporter les siens
Puis partir
Partir devant
Partir confiant
Partir de rien
Accepter le présent refuser le futur
S'arrêter un instant
Se battre et battre la mesure
S'embraser dans l'azur
Embrasser l'aventure
Révéler les idées
Relever les défis
Edifier les rêves qu'on croyait impensables
Grandir
Grandir ensemble
Se sentir capables
Se sentir à sa place partout
Pressentir
Et changer d'approche
Changer la donne
Changer les regards
Echanger
S'inscrire dans les mémoires
Ecrire ensemble l'histoire

Décrire une trajectoire des racines aux étoiles
Bâtir un bateau et souffler dans les voiles
Chaque foulée emplie d'envie
Chaque obstacle franchi
Chaque objectif rempli nous élève
De la sueur à la sève
L'homme est pétri de la matière de ses rêves
Le cœur a ses raisons certes
Mais je préfère mettre l'être humain
Au cœur...
De ma raison d'être

4a. Josephine von Blütenstaub, Simone Savogin, Mehdi Krüger

<p>Let's go back Let's go back Let's go back Let's go</p> <p>Perso, preso, speso, spesso dato a se stesso per comprendere, compresso passa lento e dilatato, diluito, intuito, dritto, inflitto di diritto, ambito, ambito di fisici, finito o anche scaduto, cadenzato, brutto, bello oppure ingrato, maledetto, scorre in fretta e poi si ferma</p> <p>Bei Anbruch der Dämmerung werden wir unruhig. Noch ist die Stadt in Pastell getaucht. Mückenschwärme über unseren Köpfen. Dein Herz schlägt schneller mit zunehmender Dunkelheit. Irgendwer hat Sticker dabei. Die kleinen kleben wir in unsere Gesichter, mit den großen pflastern wir alles, was unseren Weg kreuzt: Autos, Fassaden, Beton, Ampeln.</p> <p>Les derviches-traders font tourner le monde Spéculant sur chaque seconde Peu importe le mur Seule compte l'ivresse de la vitesse Mais peuvent-ils répondre à cette question futile Combien faut-il économiser de moments uniques Pour que le clapotis de la pluie Ne se change en musique ?</p> <p>Wasserfester Mascara am Barhocker dreht Sich die Welt langsamer für dich Bin ich geblieben die Welt dreht sich Langsamer für dich wenn ich bleibe du Schenkst Wein nach damit Ich bleibe draußen Schichtwechsel: schwarz</p>	<p>Let's go back Let's go back Let's go back Let's go</p> <p>Perdu, pris, dépensé, souvent donné à soi-même Pour comprendre, pas lent et dilaté comprimé, dilué, deviné, Droit, infligé de droit, convoité, domaine de physiciens, Fini ou même échu, cadence, laid, beau ou bien ingrat, maudit, S'écoule rapidement et ensuite s'arrête</p> <p>À la tombée de la nuit, nous nous agitons. La ville est encore habillée de pastel. Des nuées de moustiques au-dessus de nos têtes. Ton cœur bat plus vite à mesure que l'obscurité croît. Quelqu'un a apporté des autocollants. Nous collons les petits sur nos visages, avec les grands nous pavons tout ce qui croise notre chemin : voitures, façades, béton, feux de signalisation.</p> <p>Les derviches-traders font tourner le monde Spéculant sur chaque seconde Peu importe le mur Seule compte l'ivresse de la vitesse Mais peuvent-ils répondre à cette question futile Combien faut-il économiser de moments uniques Pour que le clapotis de la pluie Ne se change en musique ?</p> <p>Le mascara waterproof sur le tabouret de bar, Le monde tourne au ralenti pour toi Suis-je resté-e, le monde tourne au Ralenti pour toi si je reste tu</p>
--	---

<p>Wird abgelöst von grau</p> <p>È raccontare storie e viverle che importa e in porti di nazioni inventate serve importar nozioni in ventate di diversità e sorpresa, perché sappiamo tutti di esser soli e che il soggetto di questo soliloquio è la sola vera cosa che ci manca</p> <p>A vouloir tirer des traits Nous ne traçons que des lignes brisées In fine L'infini dessiné est un sablier à la renverse Nos rêves n'ont pas d'âge, pas de rides Apatrides comme le pollen Il suffit qu'on leur lâche la bride Et qu'on en prenne de la graine</p> <p>Let's go back Let's go back Let's go back Let's go... on</p>	<p>Verses du vin pour que Je reste dehors, la relève : le noir Est remplacé par le gris</p> <p>C'est raconter des histoires et les vivre qui importe Et dans des ports de nations inventées Il faut importer des notions Dans des vents de diversité et de surprises, Parce que nous savons tous que nous sommes seuls Et que le sujet de ce soliloque Est la seule véritable chose qui nous manque</p> <p>A vouloir tirer des traits Nous ne traçons que des lignes brisées In fine L'infini dessiné est un sablier à la renverse Nos rêves n'ont pas d'âge, pas de rides Apatrides comme le pollen Il suffit qu'on leur lâche la bride Et qu'on en prenne de la graine</p> <p>Revenons en arrière Revenons en arrière Revenons en arrière Continuons</p>
--	--

4b. Simone Savogin a cappella :

<p>Io sono deserto arido non merito niente altro. Metto pietra su pietra di nulla su di un palco pavido nel pieno panico di un vuoto torrido, orribile monito. Ho rotto il fiato nel correre dentro a un momento infinito e ho finto, sfinito, di perdere tempo in un pensiero alato, il palato riarso è un respiro di velcro, divelto dal vento divento sempre più incredulo. Il duro lamento, all'interno, è spento da lacerti di spettri di ieri. Accettarsi è un miraggio di certi istanti certi, in cui senti saldi i passi che mai hai pensato avresti chiuso. Caduto in un buio a cielo aperto, ho per te un ricordo che forse dimostra che sei esistito. Esito a dar esito al giudizio, inizio il giusto passaggio, passo dopo passo aggiusto il tiro assaggio amaro un futuro di rumore tiepido in tempie ruvide che si riempiono e pulsano di passati perduti, dubito minuti di lama in parole di polsi, portami via la vita è tempesta e non vedo acqua da troppi giorni. Ingorghi di sogni in gorgi di ingordi che cercano di prendermi. Lasciami per dei re che fanno io forse non so no io forse non sono. Cado da sempre e non ne sento più la fine</p>	<p>Moi je suis désert aride je ne mérite rien d'autre. Je mets pierre sur pierre de rien Sur une scène craintive Dans la panique d'un vide torride, horrible avertissement. J'ai perdu le souffle en courant à l'intérieur dans un moment infini et j'ai fini, épuisé, de perdre du temps dans une pensée ailée, le palais desséché est une respiration de velcro, déraciné par le vent je deviens de plus en plus incrédule. La lamentation dure, à l'intérieur, est éteinte par des lambeaux de spectres d'hier. S'assurer est un mirage de certains instants certains, durant lesquels tu sens les pas sûrs que jamais tu n'aurais pensé avoir. Tombé dans une obscurité à ciel ouvert, j'ai un souvenir de toi qui démontre peut-être que tu as existé. J'hésite à exécuter le jugement, je commence le bon passage, pas après pas j'ajuste le tir je goûte amer un avenir de bruit tiède dans des esprits rudes qui se remplissent et pulsent de hiers perdus, je crains des minutes de lame en mots de poignet emmène moi la vie est tempête et je ne vois pas d'eau depuis trop de jours. Embouteillages de rêves en remous De gloutons qui cherchent à m'attraper. Quitte moi pour des rois Qui savent Moi, peut-être que je ne sais pas Non Moi, peut-être que je ne suis pas.</p>
--	---

	Je tombe depuis toujours Et je n'en sens plus la fin
--	---

5. Josephine von Blütenstaub, Mehdi Krüger :

<p>Une pluie fine de fin d'été Tape la vitre Lumière bleutée ouatée Insomnie aquatique</p> <p>1h03 Mille et deuxième nuit de Shéhérazade Page froissée Noyade assoiffée Voyage sur place jusqu'à ce que l'aube refasse surface Je vis ce que j'arrive pas écrire J'écris ce que j'arrive pas à vivre Je pars à la dérive dans les couloirs d'un même hôtel Impersonnel Ou même la belle y perd le sommeil L'écho d'une standardiste Un tableau avant-gardiste Veillent sur le coma des mortels Ma chambre est un aquarium Le plafond ressemble au fond d'une piscine Au bord du vide Comme le flacon de Valium au bord du lit Au-dessus de moi nagent des dauphins translucides Un ballet de danse de baleines blanches Transe lucide Attente livide Je suis le dernier habitant vivant de l'Atlantide Manchmal bin ich gefangen Unter einer Kuchenglocke Die sich Tropfen um Tropfen Mit kalter Angst füllt Ich werde zum Standbild Ein Zustand, der mir bekannt ist Wenn das Außen verbannt ist Der Kopf schnell im Sand ist</p> <p>Wo Hoffnung kein Land sieht Und Träume erstarrt sind Sieht niemand den Angstblick Der letzten Frau von Atlantis In einer Welt mit dunklem Antlitz Brodeln Worte hinter den Lippen</p>	<p>Une pluie fine de fin d'été Tape la vitre Lumière bleutée ouatée Insomnie aquatique</p> <p>1h03 Mille et deuxième nuit de Shéhérazade Page froissée Noyade assoiffée Voyage sur place jusqu'à ce que l'aube refasse surface Je vis ce que j'arrive pas écrire J'écris ce que j'arrive pas à vivre Je pars à la dérive dans les couloirs d'un même hôtel Impersonnel Ou même la belle y perd le sommeil L'écho d'une standardiste Un tableau avant-gardiste Veillent sur le coma des mortels Ma chambre est un aquarium Le plafond ressemble au fond d'une piscine Au bord du vide Comme le flacon de Valium au bord du lit Au-dessus de moi nagent des dauphins translucides Un ballet de danse de baleines blanches Transe lucide Attente livide Je suis le dernier habitant vivant de l'Atlantide</p> <p>Parfois, je suis emprisonné Sous une cloche à gâteau Qui se remplit goutte à goutte De peur froide Je deviens une image fixe Un état qui m'est familier Quand l'extérieur est banni La tête est vite dans le sable</p> <p>Là où l'espoir ne voit pas de terre Et les rêves sont figés Personne ne voit le regard de peur De la dernière femme de l'Atlantide Dans un monde à la face sombre</p>
---	---

<p>Steigen wie Luftblasen zum Licht Flossen kitzeln mein Gesicht</p> <p>Mit der Strömung gleiten Wale mit riesigen Mäulern Die Augen von Ungeheuern Ich lasse mich treiben Und spüre etwas Im Kopf ein Knacken Tentakel im Nacken Die Angst ein Kraken, der mich umarmt.</p> <p>2h47 Dehors la ville est une fête foraine sous-marine On s'immerge on s' imagine Dans le monde du silence et du silicium Nous sommes des bulles en mode freemium Les avantages sans qu'on s'engage Langage codéine Langueur érotique Plongeur héroïque J'oscille entre mal des profondeurs Et l'ivresse des cimes J'interprète les signes Qu'Internet dessine sur les cartes graphiques Sur les cartes maritimes de mon navigateur intime J'écoute des réponders anonymes Pour entendre des voix humaine Livrés à nous mêmes On compense le vide par l'absence L'envie par l'attente devant une page blanche qui charge</p> <p>Spürst du die Wellen auch, die Strömung, wie sie uns wiegt? Bewegen wir uns zu m gleichen Lied? Hat bei dir die Angst gesiegt? Spürst du sie auch, die Kreaturen der Tiefe, haben sie sich auch an dich geschmiegt? Fiel dir schon mal auf, dass der Regen nach Schwerelosigkeit riecht?</p> <p>3h26</p>	<p>Des mots bouillonnent derrière les lèvres S'élèvent vers la lumière comme des bulles d'air Des nageoires chatouillent mon visage</p> <p>Glisser avec le courant Des baleines aux gueules immenses Des yeux de monstres Je me laisse porter Et je sens quelque chose Dans la tête un craquement Des tentacules dans la nuque La peur une pieuvre qui me prend dans ses bras.</p> <p>2h47 Dehors la ville est une fête foraine sous-marine On s'immerge on s' imagine Dans le monde du silence et du silicium Nous sommes des bulles en mode freemium Les avantages sans qu'on s'engage Langage codéine Langueur érotique Plongeur héroïque J'oscille entre mal des profondeurs Et l'ivresse des cimes J'interprète les signes Qu'Internet dessine sur les cartes graphiques Sur les cartes maritimes de mon navigateur intime J'écoute des réponders anonymes Pour entendre des voix humaine Livrés à nous mêmes On compense le vide par l'absence L'envie par l'attente devant une page blanche qui charge</p> <p>Sens-tu aussi les vagues Le courant, comme il nous berce ? Est-ce que nous bougeons sur la même chanson ? Est-ce que la peur a gagné chez toi ? Les sens-tu aussi, les créatures des profondeurs Se sont-elles aussi blotties contre toi ?</p>
---	---

<p>Sur l'écran plasma transitent des poissons scintillants Qui n'ont pas vu le soleil depuis cinq mille ans Le mien revient demain Mais demain revient de loin Rentrer chez lui Était le cauchemar d'Ulysse Comment le dire à part en texte Je suis deux points barre du 6 fermer la parenthèse</p> <p>Nach Mitternacht Erreichen mich die Geraeusche der Stad kaum, die Trauer versiegt, perlende Langeweile Ich warte darauf, dass das Licht einen Himmel aus Russ durchdringt und den Schaum der Naechte trocknet</p>	<p>As-tu déjà remarqué que la pluie a Une odeur d'apesanteur ?</p> <p>3h26 Sur l'écran plasma transitent des poissons scintillants Qui n'ont pas vu le soleil depuis cinq mille ans Le mien revient demain Mais demain revient de loin Rentrer chez lui Était le cauchemar d'Ulysse Comment le dire à part en texte Je suis deux points barre du 6 fermer la parenthèse</p> <p>Après minuit Les bruits de la ville m'atteignent à peine La peine qui fuit l'ennui qui perle J'attends que la lumière perce un ciel de suie Et sèche L'écume des nuits</p>
--	---

6. Josephine von Blütenstaub :

<p>Da stehen wir nun. Die Angst, die Träume und ich: Ein Schatten meiner Selbst. Nicht mehr diejenige, die ich mal war, Im Zwielflicht, mit Staub im Haar, Um Jahre gealtert Nach all den Durststrecken Mit Ringen unter den Augen, Auf wackligen Sohlen, Mit einer Enttäuschung mehr Lauf nicht mehr unbeschwert Zwei Schritte vor, einer zurück, naja - aber immerhin bin ich noch da</p> <p>Ich stehe hier vor euch Und sehe euch an, Von Kopf bis Fuß - Auch ihr seid geschunden Vom täglichen Kampf Ermüdet von der Deutungshoheit Meines Lebens</p> <p>Ich lecke meine Wunden Behalte euch fest im Blick Ich vertraue euch nicht Nach allem was war Eine Mauer aus Zweifeln Um mich herum Sie stehen zwischen uns</p> <p>Der Angst, den Träumen und mir Machten mich taub Für eure Versprechen" "Nun seh ich euch an Es scheint zum ersten Mal Noch immer kannst du strahlen - Und du treibst mich noch immer an</p> <p>Vielleicht sind wir ein gutes Team Die Angst, die Träume und ich Ich möchte vor euch niederknien Ich meine das ganz aufrichtig Es tut mir leid, ich war so blind Seid ihr bereit für den nächsten Schritt?</p>	<p>Nous voilà. La peur, les rêves et moi : L'ombre de moi-même. Plus celle que j'étais autrefois, Au crépuscule, avec de la poussière dans les cheveux, Vieillie de plusieurs années. Après toutes les périodes de sécheresse Avec des cernes sous les yeux, Sur des semelles chancelantes, Avec une déception de plus Ne marche plus avec insouciance Deux pas en avant, un pas en arrière, bon - mais au moins je suis encore là</p> <p>Je me tiens devant vous Et je vous regarde, De la tête aux pieds - Vous aussi, vous êtes maltraités Par la lutte quotidienne Fatigués de la souveraineté d'interprétation De ma vie</p> <p>Je lèche mes blessures Je vous surveille de près Je ne vous fais pas confiance Après tout ce qui a été Un mur de doutes Autour de moi Ils se dressent entre nous</p> <p>La peur, les rêves et moi Me rendaient sourde À vos promesses" "Maintenant je vous regarde Il me semble pour la première fois Tu peux encore rayonner - Et tu me pousse toujours</p> <p>Peut-être que nous formons une bonne équipe La peur, les rêves et moi Je voudrais m'agenouiller devant vous Je le pense sincèrement Je suis désolée, j'étais tellement aveugle Êtes-vous prêts pour le prochain chapitre ?</p>
--	---

7. Josephine von Blütenstaub, Simone Savogin, Mehdi Krüger :

Lo senti, rimbomba, anzi porta un eterno ritorno, un rimorso, uno stormo di gabbie di tempo in levare e le varie varianti tra vero e chissà, non rimangono altro che piccole perle di pecche ammassate e ammassate su marcio coperto del lustro che fingi e che spinge a sparire o spartire realtà riciclate che donano sano conforto a chi naviga e attracca nel porto del solito vuoto di sempre: una vita intessuta di niente.

In cui tutto è un problema, e se manca lo crei, altrimenti ti assalta quel dubbio contorto se essere o no abbia in sé un reale valore vitale o un banale occupare ogni oncia di polvere persa nell'etere eterno

e tremo anche solo al pensiero del gesto più estremo, profondo, intergenerazionale, più eroico e retorico, storico e banale eppure il meno scontato tra tutti, il più anarchico e letale : il restare e provare a cambiare le cose.

Von Wolken getragen
Mit Blitzen entladen
Ich kann nichts mehr sagen
Es wirbeln die Fragen
Durch alte Gemäuer
Sie lodern und brennen
Heiß wie ein Feuer
Tief in mir drin
Verschwommen mein Blick
Mein Gleiten im Wind
Ein hilfloses Kind
Vor Angst gänzlich blind
Für all diese Farben
Die Vielfalt der Jahre
Die hinter uns lagen
Und mir doch nichts sagen
Ich wirble davon
Getrieben vom Sturm
Verliere den Boden
Doch nichts soll mich schonen
Alle Emotionen
Wollen mich lotsen
Sie bilden Visionen
In vielen Versionen

Tu l'entends, il résonne, et même il porte un éternel retour, un remord, un étourneau de cages de temps en crescendo et les diverses variantes entre le vrai et qui sait, il ne reste que des petites perles de failles abîmées et amassées sur de la pourriture couverte de lustre que tu feins et qui pousse à disparaître ou à répartir des réalités recyclées qui donnent un confort sain à celui qui navigue et accoste dans le port du vide habituel de toujours : une vie intissée de rien.

Dans laquelle tout est un problème, et s'il n'y en a pas, tu le crées, autrement t'assaille ce doute tordu si être ou pas comporte en soi une réelle valeur vitale ou une occupation banale de chaque once de poussière perdue dans l'éther éternel et je tremble simplement à la pensée du geste le plus extrême, profond, intergénérationnel, plus héroïque et rhétorique, historique et banal et pourtant le moins évident de tous, le plus anarchique et fatal : rester et tenter de changer les choses.

Porté par les nuages
Déchargés d'éclairs
Je ne peux plus rien dire
Les questions tourbillonnent
À travers les vieux murs
Elles flambent et elles brûlent
Chaudes comme un feu
Au plus profond de moi
Mon regard brouillé
Mon glissement dans le vent
Un enfant impuissant
Complètement aveuglé par la peur
Pour toutes ces couleurs
La variété des années
Qui étaient derrière nous
Et qui pourtant ne me disent rien du tout
Je m'en vais en tourbillonnant
Poussé par la tempête
Je perds pied
Mais rien ne doit m'épargner
Toutes les émotions
Veulent me guider

<p> Ich wirble davon Und reite den Sturm Beginne zu tosen Der Schwerkraft enthoben Die Wolken vertonen Mein inneres Johlen Was sind wir geflogen oder sind wir verloren? </p> <p> C'est dur de s'ouvrir Qui peut soutenir le contraire ? On a si peur de souffrir Qu'on s'enterre dans nos cimetières de souvenirs On s'abrite derrière les fantômes qui nous habitent Les cauchemars qui nous agitent Mais c'est de nos vies dont il s'agit Refuse que tes rêves gisent entre parenthèses Pour finir par une belle crise de la quarantaine C'est vrai que j'ai l'air naïf avec ma rengaine Jusqu'au jour où ce disque passera à l'antenne Crois-moi de belles excuses Tu en trouveras par centaines Mais prends de l'avance et tente ta chance Garde en tête que d'autres n'attendent pas tant ne te lamente pas comme une âme en peine Mais rien n'est grave Reste brave, brave l'averse Reste brave, brave l'averse </p> <p> Wir sind stark, schaffen wir schon, wir reiten den Sturm </p> <p> Questo è grave, eppure non pesa, andare verso non è andare contro lo scontro è un amore aperto </p>	<p> Elles forment des visions Dans de nombreuses versions Je m'en vais en tourbillonnant Et chevauche la tempête Commence à gronder Libéré de la pesanteur Les nuages mettent en musique Mon hurlement intérieur qu'avons-nous vécu ou sommes-nous perdus ? </p> <p> C'est dur de s'ouvrir Qui peut soutenir le contraire ? On a si peur de souffrir Qu'on s'enterre dans nos cimetières de souvenirs On s'abrite derrière les fantômes qui nous habitent Les cauchemars qui nous agitent Mais c'est de nos vies dont il s'agit Refuse que tes rêves gisent entre parenthèses Pour finir par une belle crise de la quarantaine C'est vrai que j'ai l'air naïf avec ma rengaine Jusqu'au jour où ce disque passera à l'antenne Crois-moi de belles excuses Tu en trouveras par centaines Mais prends de l'avance et tente ta chance Garde en tête que d'autres n'attendent pas tant ne te lamente pas comme une âme en peine Mais rien n'est grave Reste brave, brave l'averse Reste brave, brave l'averse </p> <p> Nous sommes forts, nous y arriverons, nous chevauchons la tempête </p> <p> C'est grave, mais ça ne pèse pas, aller vers n'est pas aller contre le choc est un amour ouvert </p>
---	--

8. Mehdi Krüger a cappella :

Un fleuve secret coule en moi
Personne ne sait personne ne voit
Ma colère comme un fleuve secret
Coule en moi
Me consume jusqu'au centre jusqu'aux cendres
Gronde en silence sous ma peau
Emporte tout sur son passage
Ses vagues se confondent avec les larmes
Mon visage fait barrage
Ma bouche crache l'écume de ma bile
Au bord de l'abîme de l'abysse
Mes dents sont les digues
D'un sourire de façade
Vacarme de rires en cascades
Ma colère comme un fleuve secret
M'irrigue m'irrite
Me laisse dévasté vaste étendue de fatigue
Et chaque orage vient gonfler sa crue aride
Creuser ses rives mes rides
Rage liquide et souterraine
Elle engloutit tout
Se nourrit de mes haines
Dissout mes veines
Et sous sa surface plane
Comme de l'essence sur de l'asphalte
Affluent des flots de peur à fleur de peau
À eau et à sang
A sang et à feu
Ma colère comme un fleuve secret
Cherche à déborder par des nuits aussi noires que lui
Avec le rugissement d'une foule
Ma peau n'est qu'une fine couche de glace
Qui ne demande qu'à rompre
Sous les assauts d'Achéron
Je me laisse emporter par le courant
Au soleil mourant sur la barque de Charon,
Rame déserte
Comme on s'affale
Sur la banquette d'un taxi dans la nuit qui nous avale
Ma colère comme un fleuve secret
Folie tapie dans l'onde
Attend que je déraile
Accentuant les failles

Avec un sens du détail
Qui dans chaque aspérité sillonne un précipice
Agressif, chaque récif me précipite
À bout de souffle
Si la naissance est déjà un exil
Elle fait de nous des demandeurs d'asile
Entre peur et désir
On a besoin de tuer pour créer des dieux
On a besoin d'aimer pour créer des cieux
Faudra-t-il la pluie 40 jours et 40 nuits
Pour espérer le pardon de ma part d'ombre ?
Cette colère il faut qu'elle sorte
Il faut qu'elle porte en ses profondeurs
La mort de mon frère
La blessure vivace d'être le survivant
Ma mémoire
Marée noire de monde
Inonde les zones sèches
Au sein desquelles j'ai trouvé refuge
Il faut qu'elle sorte
Qu'elle m'exhorte qu'elle m'exorcise
Que le secret jamais ne se dise
Que le fleuve jamais ne se taise
Dans son lit asséché ne git que ma tristesse
Que me restera-t-il si les braises s'apaisent ?
Je m'échoue chaque matin
De mes nuits ruisselantes
Rugissant et détrempe
Espérant que la crue suivante
Me permettra d'être en paix

9. Simone Savogin :

Dentro un perché, perché è sempre un perché quel che sente un perché, ho preso una strana strada che porta a un qualcosa che è una specie di pace

Goccia su goccia
mi porta alla pioggia
una sorta di sempre più impellente
ed intrepida voglia
di spingermi fuori
dai pori, da dita e dolori
e da tutte quelle strette
strutture di niente che mette
la gente su sé e sopra chiunque
con lotte tra vita, stasi e morte
che smette all'istante perché troppo dure o
anche più durature
del prendere, avere, non perdere e
accumulare quel mare di quasi
che crede abbia senso e lo dia a esistenze
più vuote e silenti
di relazioni, torti, storture e rapporti basati
su estetica, soldi e potere.
Partiamo dal dire che... anzi... fermiamoci...

Lasciate che mi spieghi.
Nel senso che mi s'aprano le anse e gli ansiti
interni e le ali mi portino in alto per darmi
più vita, una vista più vasta su questa
esistenza già vacua in partenza. Il senso
dell'essere è essere e basta, non resta che
prendere il tempo che abbiamo e donarcelo
a vicenda finché ne rimane per poi
ricominciare da capo, ché il bello del vivere
è sedimentare ricordi in chi scopre da noi
nuove virgole e sogni. Perché farsi sangue
cattivo?! Don't worry, be happy e appena ti
scappa di dire l'amore, non fare che il
correre t'incastri le parole, che il male del
silenzio è anche aspettare.
Aspetta, chi ha detto che l'attesa è essa
stessa il piacere?! Ma per piacere...
aspetta... aspetta

Dans un pourquoi, parce que c'est toujours
un pourquoi celui qui entend un pourquoi,
j'ai pris une route étrange qui mène vers un
quelque chose qui est une espèce de paix

Goutte sur goutte
M'amène à la pluie
Une sorte d'envie
de plus en plus urgente
et intrépide de me pousser au-dehors
des pores, des doigts et des douleurs
et de toutes ces étroites
structures de rien que les gens
mettent sur eux et sur quiconque
avec des luttes entre la vie, la stagnation et
la mort
qui cessent à l'instant parce que trop dures
ou même plus durables
que prendre, avoir, ne pas perdre et
accumuler cette mer de Presque
qui croit avoir un sens et le donne à des
existences plus vides et silencieuses
de relations, torts, déformations et rapports
basés sur l'esthétique, l'argent et le pouvoir.
Nous partons du dire qui... au contraire...
arrêtons-nous...

Laissez-moi m'expliquer.
Dans le sens que mes anses et mes
halètements internes s'ouvrent et que les
ailes m'emmènent en haut pour me donner
plus de vie, une vue plus vaste sur cette
existence déjà vide au départ.
Le sens de l'être est d'être et c'est tout, il ne
reste qu'à prendre le temps que nous avons
et nous le donner mutuellement tant qu'il en
reste pour ensuite recommencer dès le
début,
car la beauté de vivre est de sédimenter des
souvenirs chez celui qui découvre en nous de
nouvelles virgules et songes
Pourquoi se faire du mauvais sang ?! Don't
worry, be happy et à peine tu parles
d'amour, ne permets pas que ta course
emprisonnent tes mots car le mal du silence
c'est aussi attendre. Attends, qui a dit que

<p>L'importanza dell'aspetto è un aspetto intricato del significato primario del vivere, cerchiamo la bellezza, sapendo che è caduca, cadere nell'agguato del vacuo che t'agguanta nel piacere del piacere, è dare all'istinto un manto di giusto, un gusto raffinato. E dato che siamo a sto mondo quel poco che basta a capir tutto questo, rendiamocelo bello ogni giorno sorriso, con nuove nozioni, andiamo al di là delle nazioni e impariamo che imparare è l'unico reale piacere che abbiamo.</p>	<p>l'attente fait partie du plaisir ?! Mais s'il te plait... Attends.... Attends</p> <p>L'importance de l'aspect est un aspect emmêlé à la signification primaire du vivre, cherchons la beauté, sachant qu'elle est caduque,</p> <p>tomber dans le piège du vide qui te saisit dans le plaisir du plaisir, c'est donner à l'instinct un manteau de juste, un goût raffiné.</p> <p>Et vu que nous sommes dans ce monde, le peu qui suffit à comprendre tout cela, rendons-nous le beau avec tous les jours un sourire, avec de nouvelles notions, allons au-delà des nations et apprenons qu'apprendre est l'unique réel plaisir que nous ayons.</p>
---	--

10. Josephine von Blütenstaub, Simone Savogin :

<p>Früher sagte meiner Mutter Nach einem Gewitter Ist die Welt wieder klar Schaun wir nach vorn, beginnt ein neuer Tag.</p> <p>Non ritaglio i ricordi non ritorno al passato, non voglio essere stato non riesco esco da me ma è meglio che resti altrimenti altre menti ritengono menta mentre io vorrei dare forza</p> <p>Hinfort mit all den Reizen Wo Wellen einst wogten Und Stürme wild peitschten Will nun Sonne scheinen - Ich strahle auch</p> <p>Gediegen, ganz sanft Mit dem Herz auf der Hand, Pi Mal Daumen Richtung Horizont, Ein Samenkorn für neues Land.</p> <p>E quando mi sento più terra e calore mi torna il sapore di giorni abbracciati in cui fiati vicini hanno speso in camini pomeriggi di lana, e di là dalla fine non importa portarsi angosce e traumi</p> <p>Ich sehe die Träume und auch die Angst, Genug haben wir uns abverlangt, Warum nicht kurz mal dort am Rand Die Aussicht genießen? Lass alles fließen Lass alle fließen Lass uns fliegen</p>	<p>Autrefois, ma mère disait Après un orage Le monde redevient clair Regardons vers l'avant, un nouveau jour commence</p> <p>Je ne découpe pas les souvenirs Je ne retourne pas dans le passé, Je ne veux pas avoir été Je n'arrive pas Je sors de moi-même Mais il vaut mieux que je reste Autrement, d'autres esprits considèrent que je mens tandis que moi je voudrais donner de la force</p> <p>Finis tous les charmes Là où les vagues s'agitaient autrefois Et les tempêtes fouettaient sauvagement Le soleil veut maintenant briller - je rayonne aussi</p> <p>Légèrement, tout doucement Avec le cœur sur la main, Au pif vers l'horizon, Une graine pour une nouvelle terre.</p> <p>Et quand je me sens plus terre et chaleur Me revient la saveur de jours enlacés Durant lesquels les souffles proches ont dépensé en cheminées Des après-midi de laine, et là-bas à partir de la fin il importe peu d'emporter des angoisses et des trauma</p> <p>Je vois les rêves et aussi la peur, Nous avons assez exigé de nous-mêmes, Pourquoi pas là-bas, au bord Profiter de la vue ? Laisse tout couler Laisse tout le monde couler Laisse-nous vol</p>
--	---

11. Josephine von Blütenstaub, Simone Savogin, Mehdi Krüger :

Ça a été un long voyage

Ça a été un dur voyage

Ça a été un beau voyage

Maintenant, qu'est-ce que je dois faire ?

Maintenant, qu'est-ce que je peux faire ?

Maintenant, qu'est-ce que je veux faire ?

Si je saute, est-ce que je vais m'écraser ?

Si je saute, est-ce que je vais nager ?

Si je saute, est-ce que je vais m'envoler